

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Alexandra CRAVERO

Jeudi 7 décembre 2006, 20h30

Samedi 9 décembre 2006, 18h00

Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3è

Alexandre BORODINE (1833 - 1887) **Dans les Steppes de l'Asie Centrale**

Modest MOUSSORGSKI (1839 – 1881) **Une Nuit sur le Mont Chauve**
Version Rimski-Korsakov

Piotr Illitch TCHAIKOVSKI (1840 – 1893) **1^{er} Concert pour piano et orchestre en si bémol mineur op. 23**
Soliste : Alexandre Lacombe

L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

Violons 1

Claude BOUGUERET
Brigitte CORBAZ
Geneviève DAVID-JOLY
Eglantine FLUTRE
Claude-René GODARD
Florence HAMON
Tatiana KOLNITCHANSKI
Yves-Marc LE REOUR
Jean-Loup PERLEMUTER
Jacqueline RISTA
Danitza RIVIERE
Philippe SOULE (solo)

Violons 2

Aurore BAUDOIN
Jacques BALIAN
Vincent BLACHIER (solo)

Daniel BLUME
Cécile BOYRIVENT
Paul DE BOCK
Cécile GACHIGNARD
Pascale PIAT
Axel RIVIERE
Michèle SARO
Bérangère SZITKAR
Marianne VACHET

Altos

Alice ERARD
Philippe HURBIN
Myriam KORENBERG (solo)
Jacques PIGNERET
Agnès TIXIER

Violoncelles

Marie CHATTELIER
Marc ETIENNE (solo)
Marie-Pierre GODARD
Corinne PORTIER
Aurélien RECATALE
Alain RENARD
Anna RUSSAKOFF
Jean-Claude SCHNEIDER

Contrebasse

Christophe DEVILLERS
Frédéric LIEBERT

Flûtes

Claude MAINE
Daniel WEIL

Hautbois

Jacques NARDEAU
Carlos ROCCO
Clarinettes
Michelle ADONIS
Philippe ENGAMMARE

Bassons

Marc BOUVY
Lee SAMUELSON

Cors

Jane HAUSER
Yoni KAHN
Justin PARADIS
Francis MARTIN

Trompettes

François FERME
Cécile ORMIERES

Trombones

Damien GAGNEUX (9/12)

Bertrand HOLASSIAN

J. Sébastien HULOT (7/12)

Judith WEKSTEIN

Timbales

Christophe DAVOUT

Percussions

Ken DAVIES
Constance ROBERTS
Anastasia SLOJNEVA

----- § -----

Alexandre Borodine (1833-1887) mena toute sa vie de front deux carrières, celle d'un chimiste de premier plan mondial, membre de l'Académie des Sciences et celle de compositeur, également de premier plan.

Membre du *Groupe des Cinq* (avec Moussorgski, Rimski-Korsakov, Balakirev et Cui), il est surtout connu pour son opéra *Boris Godounov* et pour *Dans les Steppes de l'Asie centrale*.

Au XIX^{ème} siècle, la Russie est une « puissance musicale émergente » (jusqu'à là, on ne connaît que Glinka comme compositeur de premier plan) et le *Groupe des Cinq* entend créer une musique nationale russe. C'est donc sans surprise qu'on y retrouve des thèmes, mélodies, rythmes et harmonies typiquement russes. Mais la Russie est un empire, qui s'étend au sud vers les pays turcophones. Aussi, lorsqu'il écrit *Dans les Steppes de l'Asie centrale* en 1880 pour le jubilé des 25 ans de règne d'Alexandre II, Borodine mêle les thèmes russes et orientaux. Dédiée à Liszt son « vénéré maître », il s'agit d'une musique descriptive, comme l'indique la notice de la partition : « dans une région désertique de l'Asie centrale retentit pour la première fois une paisible chanson russe. On entend se rapprocher le pas des chevaux et des chameaux et la mélodie d'une chanson orientale. Une caravane traverse l'immensité de la steppe, escortée par un détachement russe... La caravane s'éloignera peu à peu, les chants pacifiques des vainqueurs et des vaincus s'unissent en une seule harmonie dont les échos retentissent longtemps dans l'immensité de la steppe avant de mourir dans le lointain ».

Modest Moussorgski (1839-1881) est lui aussi membre du *Groupe des Cinq*. Connus surtout pour ses opéras (au premier rang desquels le *Prince Igor*) et ses *Tableaux d'une Exposition* (écrits pour le piano et qui dans l'orchestration de Ravel est une des œuvres les plus souvent jouées par les orchestres), il a en revanche écrit assez peu de musique symphonique. Moussorgski estimait en effet avoir des difficultés à orchestrer. C'est pourquoi après avoir écrit une première version de la *Nuit sur le Mont Chauve*, il accepta que Rimski-Korsakov réorchestre la partition. Pendant un siècle, on ne joua d'ailleurs que la version de Rimski-Korsakov. Cette version diffère sensiblement de la partition originale, pas seulement par l'orchestration : la partition originale se termine abruptement, sans le thème du lever du jour énoncé à la clarinette puis la flûte qui clôt la version Rimski. Dans son opéra *La Foire à Sorotchinski*, Moussorgski avait repris sa *Nuit sur le Mont Chauve* pour illustrer le cauchemar d'un jeune homme, le thème apaisant illustrant le réveil : ce n'était qu'un mauvais rêve.

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Rimski-Korsakov a donc ajouté ce thème, après les cloches sonnant les premières heures.

La Nuit sur le Mont Chauve est une musique descriptive d'une nuit de sabbat, comme on en trouve chez Berlioz, Liszt, ou Saint-Saëns (*Danse macabre*). On trouve ainsi la Réunion des sorcières, leurs discussions et leurs commérages ; Cortège de Satan ; Glorification maléfique de Satan, Sabbat, et enfin le Lever du jour : les cloches sonnent la fin de la folle danse, le jour se lève avec la clarinette, en mineur, puis plus de lumière avec la flûte en majeur.

Piotr Illitch Tchaïkovski (1840-1893) n'a quant à lui pas appartenu au *Groupe des Cinq*. Plus européen que ses confrères, il n'en a pas moins composé une musique éminemment russe.

Destiné à faire des études de droit, il commence néanmoins à l'âge de 5 ans ses études de piano. Diplôme de droit en poche, il est engagé au Ministère de la Justice en tant que secrétaire tout en s'adonnant à la musique en amateur. En 1863, contre l'avis de sa famille, il abandonne définitivement son poste au Ministère et se consacre totalement à sa passion. En 1866, un poste de professeur de théorie musicale lui est confié au Conservatoire de Moscou. A la même époque il tisse des liens d'amitié avec les membres du Groupe des Cinq. En 1876, le soutien financier que lui apporte un riche mécène lui apporte un confort que peu de ses collègues connaissent. A la même époque, pour contrecarrer les spéculations faisant état de son homosexualité, il épouse une de ses anciennes élèves. Ce mariage sera un échec et le conduira à faire une tentative de suicide. A partir de 1880, sa réputation s'étend de plus en plus, en Russie et à l'étranger le conduisant jusqu'à New York pour diriger ses œuvres. Auteur de 7 symphonies, de ballets, de concertos pour piano, violon, de divers pièces pour orchestre de nombreuses œuvres de musique de chambre, Tchaïkovski meurt officiellement du choléra 9 jours après la création de sa 6^{ème} symphonie. Certains pensent qu'il aurait été poussé au suicide par un « Tribunal d'honneur » après la révélation de sa relation avec le neveu d'un noble russe. Quoi qu'il en soit, Tchaïkovski aura des funérailles nationales.

Le Concerto pour piano N°1, op. 23, composé en 1874, fut créé par le pianiste Hans von Bülow (qui deviendra l'illustre chef d'orchestre de la Philharmonie de Berlin) en octobre 1875 à Boston. C'est un concerto débordant de lyrisme, emblématique du romantisme tardif, romantisme échevelé qui ne sera égalé que par Rachmaninov quelques décennies plus tard.

----- § -----

Née au sein d'une famille de musiciens, **Alexandra CRAVERO** commence l'alto dès l'âge de 6 ans au CNR de Marseille (13). Après avoir obtenu les médailles d'or et prix (alto, lecture, formation musicale, musique de chambre, écriture) du CNR de Saint Maur des Fossés (94) ainsi qu'un Diplôme d'État de Formation Musicale au Céfédem de Rueil Malmaison (92), elle achève ses études d'alto au CNSM de Lyon (69) dans la classe de M. ADAMOPOULOS par un 1er prix à l'unanimité en 2003. Parallèlement à ses études d'alto, c'est avec M. BALLON, M. COHEN et M. BÉRAUT, M. BILGER, Mme LEVACHER qu'Alexandra s'initie et se perfectionne au métier de chef d'orchestre. Elle est donc invitée à diriger les orchestres de Saint Maur des Fossés (94), Villeneuve Saint Georges (94), Bussy Saint Georges (77) et Neuilly-Plaisance (93), au sein de l'association Vivaldi. Depuis la rentrée 2005, Alexandra CRAVERO est chef attitrée de l'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite. En mai 2006, elle est admise dans la Classe de Direction d'Orchestre de Zsolt NAGY au CNSM de Paris.

www.alexandracravero.com

Alexandre Lacombe commence le piano à l'âge de sept ans. Dès 14 ans, il entre au Conservatoire National de Région de Paris dans la classe de Dominique Geoffroy. Tout en poursuivant des études générales qui lui permettent d'obtenir un DEUG Scientifique avec mention, il prolonge son cursus musical en cycle supérieur du Conservatoire National de Région de Paris, puis en cycle supérieur du Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt dans la classe de Marie-Paule Siruguet. En juin 2000 il reçoit un premier prix de piano et de musique de chambre.

En février 2002 et février 2003, Alexandre Lacombe obtient le Deuxième Prix du Concours International de Piano de Brest dans la catégorie Chopin.

Après avoir obtenu le Diplôme de Formation Supérieure de piano et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec mention Très Bien en juin 2004, Alexandre Lacombe poursuit sa formation au CNSM de Paris en troisième cycle de perfectionnement spécialité concertiste.

Son parcours musical l'a notamment conduit à travailler aussi avec Jacqueline Dussol, Gérard Frémy, Hortense Cartier-Bresson, Henri Barda, Denis Pascal, Alain Meunier, Christian Ivaldi...

Alexandre Lacombe donne régulièrement des récitals en France et à l'étranger (Luxembourg, Norvège, Liban, Allemagne...). Depuis septembre 2001, il fait partie de l'Ensemble Perspectives au sein duquel il joue en formation de musique de chambre. A l'automne 2003, il est demandé pour accompagner au piano la tournée européenne d'Europa Danse, compagnie qui rassemble une sélection de danseurs issus des meilleurs conservatoires européens.

La maison de vente aux enchères Art Curial en partenariat avec Piano aux Jacobins l'engage pour donner un récital en hommage au compositeur George Gaudion où il crée quelques une de ses oeuvres le 24 novembre 2004 dans le cadre de la Fondation Bemberg à Toulouse. En 2005, l'Orchestre Symphonique Paris-Rive-Droite et son chef d'orchestre Julien Leroy l'invitent pour interpréter la partie soliste du Concerto pour piano de Grieg. Il aura par la suite l'occasion de se produire en tant que soliste des concertos de Ravel (en sol majeur) et Mozart (23ème concerto).

www.alexandrelacombe.com

www.parisrivedroite.com